

Pourquoi la fécondité reste-t-elle toujours élevée en Afrique subsaharienne? Une analyse qualitative du cas du Cameroun.

Sonzia Teutsong¹

Sonzia.Teutsong@malix.univ-paris1.fr

1. Introduction

L'expérience camerounaise en matière de fécondité révèle que la fécondité a baissé d'un peu plus d'un enfant par femme au cours de ces 40 dernières années, passant de 6,5 enfants en 1978 à 5,1 en 2011 (Enquête Démographique et de Santé -EDS- 2011). Cependant en une quinzaine d'années, de 1998 à 2011, la baisse n'a pas été vraiment effective, puisque le niveau de fécondité s'est stabilisé autour de 5 enfants par femme environ.

Alors qu'il existe une documentation quantitative assez importante sur le niveau de la fécondité et sur ses déterminants, les analyses qualitatives sur les perceptions et les opinions des individus sur leur fécondité restent moins étudiées. Pourtant il semble évident que lorsqu'on cherche des explications aux comportements humains, en l'occurrence la fécondité, il faut replacer l'individu dans son contexte social, dans son identité culturelle, ou tout simplement aller chercher l'information chez l'individu telle qu'il la perçoit, la construit et la vit.

Compte tenu de la stagnation observée dans le déclin de fécondité au Cameroun, nous effectuons une analyse qualitative pour apporter des précisions à l'analyse statistique. La présente étude vise donc à mettre en évidence à travers une analyse qualitative réalisée en 2014-2015 et centrée sur des *focus group*, quelques éléments explicatifs du niveau actuel de fécondité au Cameroun. Après avoir présenté rapidement la méthodologie des focus group, les raisons du choix de cette méthode et la sélection des participants, nous présentons quelques résultats.

2. Méthodologie des focus group

Selon Baribeau & Germain (2010), résumant plusieurs auteurs, le focus group naît dans les années 1940 avec les travaux de Lazarsfeld et Merton dans le domaine du marketing. Cette technique se propage ensuite en sciences sociales et en démographie dans les années 1970.

« A focus group session consist in a group discussion in which a small number of participants (usually six to ten), under the guidance of a moderator, talk about topics of relevance to the particular research study”. (Knodel, Havanon, & Pramualratana, 1984, p. 98) .

C'est donc une discussion de groupe centrée sur un sujet précis qui explore une thématique de recherche définie. Le focus group réunit le plus souvent un petit groupe de personnes en vue -

¹ Sonzia Teutsong, doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ecole doctorale de Géographie de Paris.

entre autres- de mieux comprendre les facteurs qui influencent la prise de décisions des individus dans certains phénomènes.

Objectif et avantage du focus group

L'objectif de la discussion de groupe - comme de toute recherche qualitative-, n'est pas de fournir des informations statistiques quantitatives généralisables, mais bien de donner des informations sur les comportements, les attitudes et les opinions des individus (Kitzinger & Barbour, 1999; Knodel et al., 1984). Elle donne ainsi des éléments d'explication à des questions que l'on se pose face à certains phénomènes mesurés justement par des données statistiques. Elle permet de voir comment les points de vue des populations se construisent et s'expriment, comment les idées, les connaissances, les présentations opèrent à l'intérieur d'un contexte culturel donné (Kitzinger & Barbour, 1999). A travers la discussion de groupe les représentations sociales émergent facilement, les points de consensus et de désaccords s'identifient rapidement. Ainsi la discussion via les questions ouvertes amène les participants à défendre leur opinion, leur façon de voir ou de traiter un sujet, créant ainsi une dynamique de groupe très enrichissante, une émergence d'idées, que l'on obtient difficilement dans un entretien individuel. Lors des focus group, les participants discutent, se posent des questions les uns aux autres, échangent des anecdotes, des commentaires... bref partagent des expériences et des points de vue aussi différents soient-ils. C'est cette interaction qui favorise l'émergence des idées générant alors des résultats très riches et diversifiés.

Sélection des participants

Pour certains auteurs, il faut une homogénéité de groupe (Knodel et al. 1984) et pour d'autres on peut avoir des groupes hétérogènes (Kitzinger & Barbour, 1999). Cette sélection des participants et la nature des interactions peuvent avoir une incidence sur le type de données recueillies (Baribeau, 2009). Il est donc opportun d'explicitier les raisons qui ont motivées le choix des participants.

Nous voulons comparer plusieurs situations de fécondité : des femmes qui ont déjà achevé leur fécondité - afin de comprendre pourquoi elle ont eu la descendance qu'elles ont - ; les femmes qui ont déjà entamé la leur mais qui ne sont pas encore à la fin de leur vie reproductive - afin de comparer leur descendance à celle des plus âgées et de voir aussi dans quel sens le contexte actuel influence ou risque d'influencer leur descendance future-; et enfin les jeunes, qui n'ont pas encore commencé ou sont au tout début de leur descendance. Nous voulons aussi voir si les opinions diffèrent en fonction de la région ou du milieu de résidence. Si l'on s'en tient à l'objectif et aux hypothèses de notre recherche, plusieurs profils sont donc concernés : d'une part les jeunes vivant en milieu urbain et en milieu rural et ce suivant différentes régions de résidence, ensuite les moins jeunes, puis, les plus âgées, non seulement pour les femmes mais aussi pour les hommes. Pour des raisons de budget, nous avons certes respecté le critère d'homogénéité dans le statut social pour la constitution des groupes, mais nous avons rendu les groupes hétérogènes via leurs structures (sexe et génération différents). Ce qui s'est avéré fort enrichissant, puisque, nous avons eu une dynamique que nous n'aurions peut-être pas eu, si chaque groupe concerné avait été pris séparément. Aussi avons nous sélectionné 1 groupe

en milieu rural et 1 en milieu urbain au Cameroun et nous avons réalisé 2 focus groupes en France.

3. Quelques résultats

Pour illustrer nos résultats, nous avons sélectionné les citations directes des discussions de groupes les plus illustratives et les plus claires. Nous avons ajouté les mots entre crochet afin de rendre certains passages compréhensibles. En italique des onomatopées locales et certains mots locaux. Nous traitons dans cet article de la valeur de l'enfant au sein de la société camerounaise.

3.1. L'enfant comme pilier du mariage

L'enfant est défini comme un pilier du mariage, comme objectif même du mariage. Autrement dit, si on se marie, c'est pour avoir des enfants. Il n'y a pas de mariage s'il n'y a pas procréation par la suite.

Doyenne : C'est bon d'avoir les enfants. (Mariée, 65 ans)

Mireille: D'après moi, quand un couple se réunit, la première des choses, c'est les enfants. Parce que c'est les enfants là... qui fait en sorte qu'il ya l'amour dans le couple. Parce que quand il n'y a pas, quand vous vous mariez, quand il n'ya pas d'enfants, la femme ou l'homme n'est pas satisfait dans son foyer. Elle n'est pas satisfaite. Pourquoi, parce que c'est d'abord l'enfant qu'on veut. C'est d'abord l'enfant qui est...à l'origine du foyer. (Mariée, 40 ans)

3.2. L'enfant comme canne de la retraite

L'Enfant est aussi perçu comme la « canne de la retraite ». Donc, il est là pour assurer les vieux jours. On peut penser que le mot canne est employé dans toute sa dimension, c'est-à-dire comme une aide précieuse lorsqu'on est en difficulté de se déplacer par exemple, ou en difficulté dans tout autre domaine (se loger, se nourrir, etc.).

Béatrice : D'après moi, tu sais d'abord l'enfant c'est la canne de la retraite, c'est la canne de la retraite. Et une femme est fière, quelque soit ce que tu as [ce que tu possèdes], quelque soit ce que tu as, tu aimerais que ton enfant aussi jouis de ça. Mais quand tu n'as pas les enfants, si tu as même le monde ci, [sous entendu toutes les richesses du monde], *tchium*, tu n'as pas le cœur tranquille. (Mariée, 50 ans)

Mireille : Le cœur n'est pas tranquille, l'enfant là ca ne s'achète même pas

Béatrice :...Chacun aime que ce qu'il fait son enfant profite. Donc l'enfant est d'abord la canne de la retraite.

Varda : ...Parce que d'une part on dit quoi ? La famille c'est toi et les enfants. (Veuve, 46 ans)

Mireille : Même si vous allez seulement avoir 2, même un seul... [il faut en faire].

3.3. L'enfant comme prestige social

L'enfant est défini également par la plupart des participants comme une source de prestige social. Il faut avoir au moins un enfant, voire plusieurs. La valeur d'un homme est augmentée par le nombre de ses enfants. Autrement dit, plus il a d'enfants, plus il gagne en prestige, plus il est respecté, rehaussé. Mais quand il n'a point d'enfant, on ne lui témoigne aucune considération et cela est perçu comme une honte.

Béatrice : toi-même tu sais que même quand il y a deuil, même si quelqu'un meurt, on demande où est son enfant. Tu comprends non ? Quand on arrive [à la place du deuil], on demande : « où est son enfant ? »

Doyenne : [on demande] Où sont ses enfants ?

Varda : On demande que : « il avait combien d'enfants ? »

Béatrice : Où sont ses enfants ?

Gwen : [on demande que] Il avait combien d'enfants ? Quand il n'a pas d'enfants, on dit « ah ! »
(Mariée, 45 ans)

Références

- Baribeau, Colette. 2009. « Analyse des données des entretiens de groupe ». *Recherches qualitatives* 28 (1): 133-48.
- Baribeau, Colette, et Mélanie Germain. 2010. « L'entretien de groupe: considérations théoriques et méthodologiques ». *Recherches qualitatives* 29 (1): 28-49.
- Ferry, Benoît. 2007. *L'Afrique face à ses défis démographiques. Un avenir incertain*. KARTHALA Editions.
- Kitzinger, Jenny, et Rosaline Barbour. 1999. *Developing focus group research: politics, theory and practice*. Sage.
- Knodel, John, Napaporn Havanon, et Anthony Pramualratana. 1984. « Fertility Transition in Thailand: A Qualitative Analysis ». *Population and Development Review* 10 (2): 297-328. doi:10.2307/1973084.
- Morgan, David L. 1996. « Focus groups ». *Annual review of sociology*, 129-52.

Annexes

Profil des participantes

Pays/Région de résidence	Noms d'emprunt	Etat matrimonial	Nombre d'enfants	Statut	Age
Cameroun Région du Littoral	Doyenne	mariée	10	retraîtée	65
	Mireille	mariée	4	employée	40
	Béatrice	mariée	3	commerçante	50
	Varda	veuve	5	commerçante	46
	Gwen	mariée	6	commerçante	45